

Hommage de Lluís Mir au Professeur Robert Naquet, lu en séance lors de la réunion plénière du Comité d'éthique (COMETS) du 23 janvier 2006.

Robert Naquet a participé très activement aux travaux du COMETS de 1994 à 2001, en tant qu'observateur du Comité opérationnel pour l'éthique en sciences de la vie (Copé), ce dont le COMETS lui garde une grande reconnaissance.

M. Le Président,

Je vous remercie de m'avoir invité à dire quelques mots en hommage au Professeur Robert Naquet, décédé le 7 Décembre 2005.

Permettez-moi de rappeler d'abord quelques éléments de sa vie, avant de parler de façon plus personnelle de M. Naquet et du COPé.

M. Naquet était médecin. Il défendit sa thèse en 1953 et entra au CNRS en 1955. Il gravit tous les échelons de la profession de chercheur et fût directeur du Laboratoire de Physiologie du CNRS pendant les 20 dernières années de sa carrière scientifique, de 1972 à 1991.

Son CV est bien entendu très fourni. Je n'en extraurai que quelques éléments.

Ainsi, je voudrais souligner l'engagement très jeune de M. Naquet pour des idéaux forts : il fut volontaire en 1944 dans les Forces Françaises de l'Intérieur, puis Médecin-Assistant dans le Forces Françaises Libres, Croix de Guerre.

Bien plus tard, il fût Secrétaire, puis Président de la Fédération Internationale des Sociétés pour l'EEG (électroencéphalographie) la Neurophysiologie Clinique, membre du Comité Exécutif de l'Organisation Internationale pour la recherche sur le cerveau, et son représentant auprès de l'UNESCO.

Il fût aussi, bien sûr, éditeur associé de Journaux dans ces domaines, en particulier de Neuroscience Letters et il reçut de nombreuses distinctions honorifiques, dont des prix scientifiques, doctorat Honoris Causa, Commandeur de la Légion d'Honneur au titre du Ministère de la Recherche, et Commandeur de l'Ordre du Mérite, également au titre de la Recherche Scientifique.

Pour revenir vers le CNRS, il fût deux fois membre élu de la Commission de Physiologie du CNRS, puis en 1981, chargé de mission auprès du Directeur Scientifique du Secteur des Sciences de la Vie, et en 1982, Directeur Adjoint du Directeur du Département des Sciences de la Vie jusqu'en 1991, année où, avec l'éméritat, il commença une nouvelle carrière en tant que Président du COPé. Pas seulement Président, mais également fondateur et, pendant de nombreuses années, l'âme de ce Comité.

Un dernier mot sur sa carrière scientifique : Robert Naquet était un spécialiste mondialement connu de l'électroencéphalographie et également de l'épilepsie. Disciple de Henri Gastaut, lui même disciple du père français de l'électrophysiologie, Alfred Fessard, Robert Naquet avait déjà une carrière bien remplie, lorsqu'il fit une découverte qui le fit connaître davantage, l'épilepsie photoinduite chez le singe babouin du Sénégal, le *Papio papio*. Non seulement il avait découvert un nouveau modèle expérimental particulièrement intéressant, mais cette découverte eût d'autres conséquences bien plus tard, lorsque ses singes furent volés dans son Institut. Cet incident sensibilisa Robert Naquet aux problèmes des relations des chercheurs avec la société. Ses contacts avec la presse et avec la justice, les procès que le CNRS gagna, préparèrent aussi Robert Naquet à cette position de Président du COPé, à partir de laquelle il

essayait d'aider les chercheurs du Département des Sciences de la Vie confrontés à des problèmes d'éthique.

Et j'en reviens donc au COPé. C'est en 1991, à la fondation du COPé par M. Claude Paoletti, directeur du Département, avec l'aval de M. François Kourilsky, que je connus M. Naquet.

Je fus immédiatement impressionné par ses qualités humaines et par ses qualités intellectuelles. Il connaissait tout le département des Sciences de la Vie comme sa poche, ce qui facilitait le travail du COPé. Parmi ses qualités humaines, je voudrais faire ressortir sa capacité d'écoute et le respect de l'autre. En tant que Président du COPé, il avait fait évoluer le travail et les missions du Comité, en organisant en particulier des réunions d'écoute et de veille à des problèmes d'éthique potentiels, auxquelles tous les membres du COPé se faisaient une joie de participer. Il fût membre du COPé jusqu'en 2003, et pendant ce temps, il était également membre observateur du COMETS et consultant externe du CCNE.

M. Naquet manque beaucoup à tous les membres du COPé qui ont pu travailler pendant quelques années avec lui. Il nous a quittés très brutalement, certains d'entre nous, dont moi-même, avons parlé avec lui, l'après midi même de son départ.

Il a laissé une oeuvre scientifique reconnue et le COPé, et le département des Sciences de la Vie lui sont redevables de la réflexion éthique qu'il a amenée et développée.